

Mysterium Fidei

Juillet-Août-Septembre 2018

n° 92

TIERS-ORDRE DE SAINT PIE X

Bulletin de Liaison

Correspondance :

Prieuré Saint Dominique - Tiers-Ordre

2245 avenue des Platanes, 31 380 GRAGNAGUE

Tel: 06 52 87 49 86

LE MOT DE L'AUMONIER

Un trimestre important

Ce trimestre sera marqué par l'élection du supérieur général, un évènement qui concerne toute la Fraternité et bien entendu les tertiaires puisque le supérieur général est aussi supérieur des tertiaires. Nous invoquerons bien le Saint Esprit. Peut-être serait-il bon d'ajouter à nos prières habituelles le "Veni Sancte Spiritus", ce que font déjà les prêtres de la Fraternité et faire célébrer des messes. En juillet, les membres électeurs se réuniront à Écône où une retraite leur sera prêchée puis procéderont à l'élection. Que notre fondateur nous assiste et nous aide à rester fidèles à la voie qu'il nous a tracé pour le bien de l'Église.

Comme nous vous l'annoncions dans votre dernier bulletin, une magnifique **bannière du Tiers-Ordre** va être confectionnée et sera bénie solennellement à Lourdes lors du pèlerinage du Christ-Roi, en octobre (*lieu et date vous seront donnés dans votre prochain bulletin*). Une **souscription** est lancée pour l'acquisition de cette bannière. Merci de nous aider. Vous trouverez ci-après les modalités de cette aide. Ainsi cette bannière sera le fruit de la collaboration de tous les tertiaires qui le peuvent. Ce sera notre point de ralliement lors des grandes occasions qui se présenteront, en particulier le pèlerinage du Christ Roi à Lourdes devenu un incontournable de la Tradition, une petite tradition dans la grande, un hommage à Notre Dame et une supplique pour que cesse cette désastreuse crise de l'Église qui fait tant de mal aux âmes.

N'oublions pas notre engagement à faire une **retraite tous les deux ans**. L'été en sera peut-être l'occasion pour plusieurs d'entre vous. La retraite dans un lieu fermé (fermé au monde mais ouvert à Dieu) est plus indispensable que jamais car nous sommes immergés dans un monde complètement déchristianisé et déboussolé. Que nous le voulions ou non, nous en subissons la contagion, sans parler du bruit et de l'agitation permanente. Difficile de s'arrêter et de contempler. Les retraites sont un peu, si je puis me permettre cette comparaison, comme des "contrôles techniques" de l'âme. On fait un bilan et on prend des résolutions. Vous avez certainement tous expérimenté le bien inouï que fait une retraite. Il suffit d'y amener notre bonne volonté. A ce sujet, notre confrère M l'Abbé Guy Castelain nous recommande une **retraite avec Mgr Lefebvre**, qui sera prêchée au Moulin du Pin (02 43 98 74 63) du 19 au 24 novembre 2018.

Votre aumônier vous souhaite un saint été et une belle fête de l'Assomption.

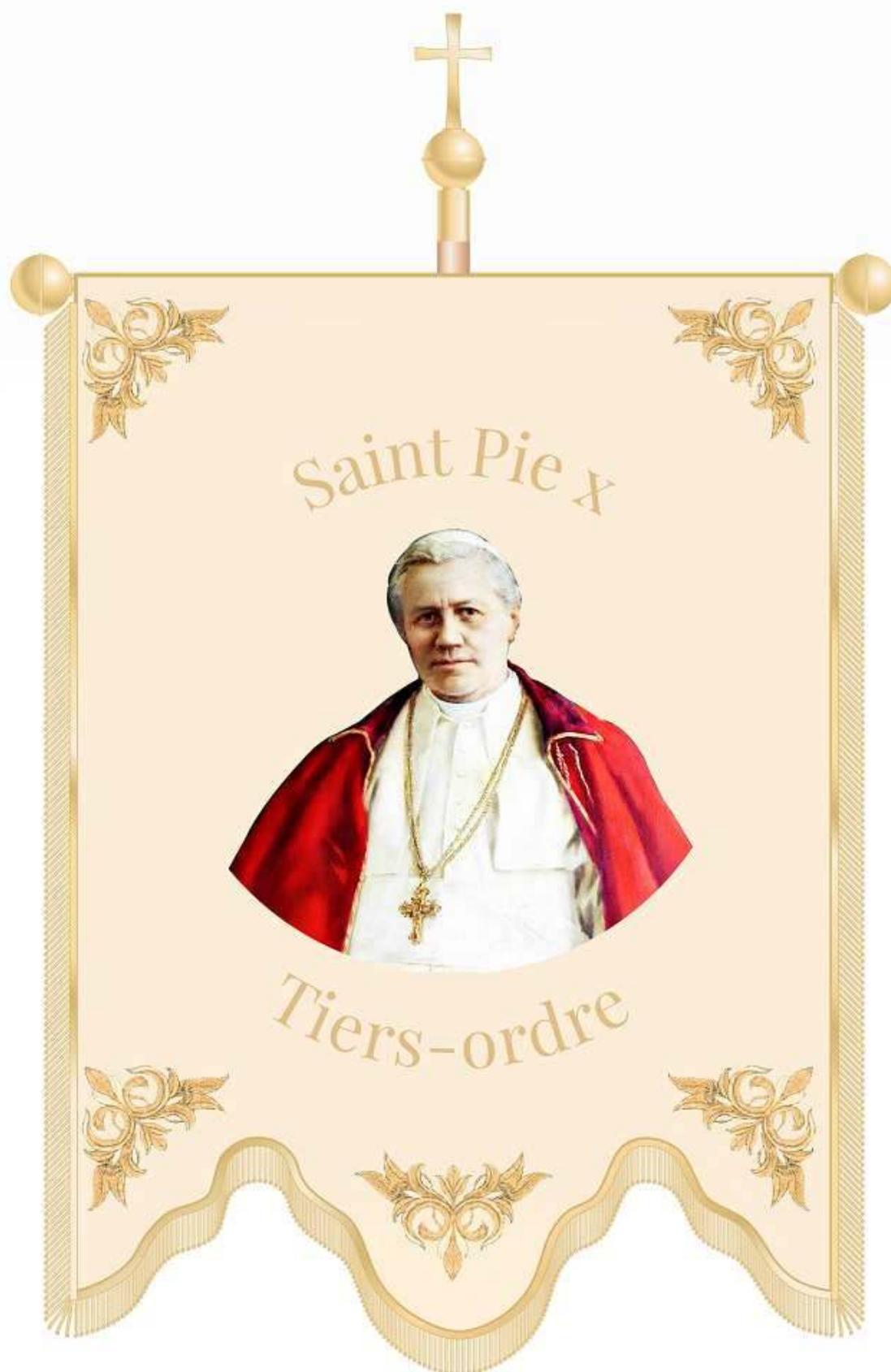
Abbé François Fernandez

NOUVELLES ET AVIS

- **JOURS DE JEUNE** : mercredi 19, vendredi 21 et samedi 22 septembre, *Quatre-Temps*.
- **SOUSCRIPTION** : Pour l'achat de la **bannière du Tiers-Ordre de st Pie X** qui sera bénie lors du prochain pèlerinage du Christ Roi à Lourdes par M. L'abbé Christian Bouchacourt. **Le prix total de la bannière avec son mat s'élève à 1631 Euros**. Merci pour votre générosité. Vos dons sont à adresser au : **Prieuré st Dominique** - 2245 avenue des platanes - 31380 Gagnague - Chèques à libeller à : "**Fraternité St Pie X - Tiers-Ordre**".

Que Dieu vous bénisse !

Bannière du Tiers-Ordre



JUILLET



PAILLETES D'OR

Du 1^{er} au 7 juillet : « Le saint a été un homme vulnérable, tout comme nous, façonné de la même glaise que nous. Pourquoi alors estimons-nous non seulement difficile mais impossible de faire à notre tour ce qu'il a fait et de suivre ses traces ? » ST BERNARD

Du 8 au 14 juillet : « Dieu est plus honoré par une âme d'oraison que par un grand nombre d'autres parce que dans celle-là il y a plus de pureté d'intention, plus de réforme intérieure. »

STE ÉMILIE DE RODAT

Du 15 au 21 juillet : « Comment augmenter notre amour ? En accomplissant notre devoir avec une intention droite, ainsi qu'en observant la loi du Seigneur. »

ST PADRE PIO

Du 22 au 28 juillet : « Lorsque le démon veut perdre une personne, il commence par lui inspirer un grand dégoût de la prière. » ST CURE D'ARS

Du 29 juillet au 4 août : « Lutte pour tenir le Christ, pour aimer ton ennemi. Car tu tiens le Christ ici-bas si tu aimes ton ennemi. »

ST AUGUSTIN

La foi d'Abraham

Il faut imiter la foi d'Abraham, et aller toujours sans savoir où. On ne s'égaré qu'en se proposant un but de son propre choix. Quiconque ne veut rien que la seule volonté de Dieu, la trouve partout, de quelque côté que la Providence le tourne, et par conséquent il ne s'égaré jamais. Le véritable abandon n'ayant aucun chemin propre, ni dessein de se contenter, va toujours droit comme il plaît à Dieu. La voie droite est de se renoncer, afin que Dieu seul soit tout, et que nous ne soyons rien. J'espère que celui qui nourrit les petits oiseaux aura soin de vous. Heureux celui qui, comme Jésus-Christ, n'a pas de quoi reposer sa tête !

Quand on s'est livré à la pauvreté intérieure même, doit-on craindre l'extérieure ? Soyez fidèle à Dieu, et Dieu le sera à ses promesses.

Parlez peu, coupez court, ménagez votre temps, travaillez avec ordre et tout de suite ; préférez les œuvres aux beaux discours : l'avenir n'est point encore à vous ; il n'y sera peut-être jamais. Bornez-vous au présent ; mangez le pain quotidien. Demain aura soin de lui-même ; à chaque jour suffit son mal. C'est tenter Dieu que de faire provision de manne pour deux jours ; elle se corrompt. Vous n'avez point aujourd'hui la grâce de demain : elle ne viendra qu'avec demain lui-même. Moment présent : petite éternité pour nous.

François de Lamoignon-Fénelon

Lettre spirituelle 168

COMMENTAIRE : *Abraham se mit en route vers la Terre promise sur la seule parole de Dieu, et c'est encore sur la seule parole de Dieu qu'il lui a offert son fils Isaac, au-delà de toute considération de prudence humaine, allant toujours droit comme il parlait à Dieu. Parce que l'avenir n'est point encore à nous, notre seul projet doit être de suivre Celui qui nous donne part goutte à goutte à son éternité, dans la certitude qu'il nous donne à chaque instant tout ce dont nous avons exactement besoin.*

LE SAINT DU MOIS

THOMAS MORE, MARTYR (+1535)

Fête le 6 juillet

Marié, père de quatre enfants, honoré de la confiance d'Henri VIII qui le nomme Lord Chancelier, il était préparé à donner sa vie plutôt que de flatter la passion du roi, parce qu'il demeurait détaché des biens et des honneurs. À preuve sa réponse à la nouvelle que ses granges avaient brûlé : « *S'il plaît à Dieu de nous envoyer une telle épreuve, nous sommes dans l'obligation, non seulement d'être contents, mais de nous féliciter d'avoir été visités par lui. Tout ce que nous avons perdu, c'est lui qui nous l'avait donné, puisqu'il n'a fait, par un tel événement, que le reprendre, qu'il en soit selon son bon plaisir. Ne lui en gardons pas rancune, mais prenons l'épreuve en bonne part... je vous prie donc de continuer d'être d'heureuse humeur, de conduire à l'église toute la maisonnée, et de remercier Dieu, tant pour ce qu'il nous a donné que pour ce qu'il nous a pris, et de même pour ce qu'il nous a laissé.* »

La pensée du fondateur



L'Eucharistie, cœur de tous les sacrements.

Personne, pas même le prêtre, n'aura jamais l'intelligence parfaite de ce mystère, tant la charité de Notre-Seigneur Jésus-Christ est immense. Que Dieu lui-même se soit fait homme pour se donner en nourriture à nous, voilà un mystère qui nous dépasse, mystère de la grande et de l'immense charité de Dieu, de Notre-Seigneur Jésus-Christ pour nous !

Le Ciel dans l'âme du communiant

Quelle est cette grâce que vous recevez dans le sacrement de l'eucharistie ? Ce n'est ni plus ni moins que la communication de la vie divine de Notre-Seigneur Jésus-Christ en vous. Notre-Seigneur Jésus-Christ est descendu sur la terre, il a pris un corps semblable au nôtre pour nous communiquer sa vie divine. Si nous pouvions voir aujourd'hui les âmes telles qu'elles sont, l'âme de ceux qui sont en état de péché mortel nous apparaîtrait comme lépreuse, couverte d'ulcères, couverte d'une maladie affreuse. Au contraire, si le bon Dieu découvrait aujourd'hui ce que sont les âmes en état de grâce, nous en serions émerveillés, nous n'en reviendrions pas : Cela n'est pas possible ! Cela n'est pas possible qu'une âme en état de grâce soit si belle, si divine, si remplie de lumière, si remplie de charité ! La grâce, c'est le bon Dieu dans nos âmes, c'est Jésus dans nos âmes. Et Jésus n'est pas autre chose que le Ciel.

Dieu, c'est le Ciel. Jésus-Christ est Dieu. Par conséquent, lorsque nous recevons Dieu dans nos cœurs, nous pouvons dire en toute vérité : J'ai le Ciel dans mon âme. J'ai le Paradis dans mon âme. Il faudrait que nous soyons unis à ce Paradis de telle sorte que nous nous préparions au Paradis de toujours, qui consistera à être dans la gloire de Notre-Seigneur Jésus-Christ pour l'éternité.

Il ne peut y avoir que la vraie religion qui possède des trésors semblables. Seul Dieu a pu inventer des choses aussi belles, aussi grandes et aussi expressives de son amour et de sa charité pour nous

La Victime dans l'âme du communiant

Dans l'eucharistie se trouve la victime qui a été clouée sur la croix. C'est tout un programme pour nous parce qu'en recevant Notre-Seigneur, comme le disent tous les auteurs spirituels, ce n'est pas lui qui se transforme en nous, mais c'est nous qui nous transformons en lui. Par conséquent, nous devenons aussi victimes avec lui. Alors nous devons avoir cet esprit d'offrande, cet esprit de victime en réparation de nos propres péchés et des péchés du monde. Nous devons nous unir à Notre-Seigneur avec le même esprit d'expiation que lui.

Dans la sainte communion, il ne s'agit pas uniquement de nous nourrir de Notre-Seigneur pour alimenter notre vie spirituelle. Il faut savoir quelle nourriture nous recevons. Il s'agit de recevoir l'Agneau qui s'est immolé pour nous comme, à la Pâque, les Juifs mangeaient de l'agneau. Nous aussi, à l'autel, nous nous nourrissons de cette victime, qui nous communique son esprit d'oblation sacrificielle.

Les bienfaits de la communion

Que de fois il nous est arrivé, comme prêtres, d'assister les mourants ! Que de fois il nous est arrivé de porter la communion à des malades ! Quelle joie, pour ces âmes qui souffraient, de recevoir leur Dieu de la main du prêtre qui venait leur porter la sainte communion ! Quel réconfort ! Quelle source de courage pour eux ! Notre-Seigneur Jésus-Christ a fait par ce sacrement un miracle extraordinaire de son amour. Et par conséquent, nous aussi, nous devons lui manifester notre amour !

Dans la sainte communion, Jésus se manifeste comme notre sauveur, et il se manifeste aussi comme notre roi, le roi de nos intelligences en nous donnant la vérité, le roi de nos cœurs et de nos volontés en nous donnant ses commandements pour nous aider à agir selon sa sainte volonté. Alors, retournant chez eux, les chrétiens qui se sont nourris du corps et du sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ comprennent mieux quel est leur devoir, comment ils doivent se conduire dans la vie quotidienne, dans la vie de famille, dans la vie de la société civile.

Conseils pour bien communier

• Bien se préparer

Nous recevons la grâce de Notre-Seigneur dans le sacrement de l'eucharistie dans la mesure de nos dispositions. Beaucoup de personnes constatent : Depuis le temps que je communie, je suis toujours le même. Mais est-ce que vous prenez soin de bien vous y disposer, d'avoir le cœur bien libre, complètement libéré de tout ? Videz votre cœur complètement pour que le bon Dieu puisse le remplir ! Si vous restez toujours avec le même égoïsme, les mêmes amours, les mêmes attachements désordonnés, Notre-Seigneur ne peut pas être maître chez vous. Ce n'est pas possible. Cela est très important, même pour les fidèles, parce que les fidèles qui viennent communier fréquemment peuvent être très braves, mais piétiner eux aussi, piétiner toujours parce qu'ils ne préparent pas leurs âmes à recevoir Notre Seigneur.

Nous devons nous préparer pour notre communion : nous recueillir, prier, demander à Dieu toutes les grâces dont nous avons besoin, regretter nos péchés, faire un acte de contrition - d'où le Confiteor avant de recevoir la sainte communion -, demander encore pardon de toutes les peccadilles que nous aurions pu faire, afin d'avoir notre âme aussi pure que possible pour recevoir l'hôte divin qui vient en nous.

• Rendre grâce après la communion

Si un sacrement doit susciter nos actions de grâces c'est bien celui-là. C'est pour nous l'occasion de méditer, de voir tout ce que le bon Dieu a fait pour nous.

Peut-il y avoir une religion où Dieu se soit fait plus proche des hommes que la religion catholique ? Dieu ne croit pas s'abaisser en venant vers nous et en se donnant lui-même à nous dans sa chair et dans son sang. Dieu ne s'abaisse pas. Il reste Dieu. C'est nous qui devons manifester notre respect, notre adoration vis-à-vis de lui. Ce n'est pas parce que Dieu agit avec simplicité, manifeste sa charité envers nous, que nous devrions le mépriser, bien au contraire ! Nous devons le remercier, lui rendre grâces, d'avoir cette charité immense, cet amour infini, cet amour divin de demeurer près de nous.

*Mgr Lefebvre
La vie spirituelle.*

Conseils aux tertiaires

Prier quand on est malade

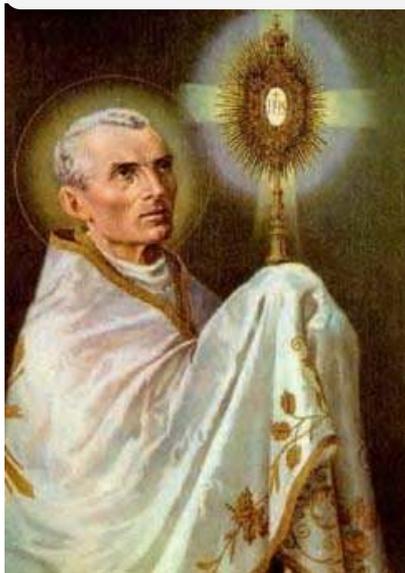
Nous nous culpabilisons souvent de ne pas réussir à faire tout ce que nous voudrions ou devrions lorsque nous ne sommes pas en forme : le moment de bien voir que nos actions ne valent pas tant par leurs résultats, que par conformité à la volonté de Dieu, même et surtout quand celle-ci s'oppose à nos projets, même les meilleurs.

Ma très chère Fille, il ne faut pas être injuste, ni exiger de nous que ce qui est en nous. Quand nous sommes incommodés de corps et de santé, il ne nous faut exiger de notre esprit que les actes de soumission et d'acceptation de l'épreuve, et les saintes unions de notre volonté au bon plaisir de Dieu qui se forment en la cime de l'âme ; et quant aux actions extérieures, il les faut ordonner et faire au mieux que nous pouvons, et nous contenter de les faire encore que ce soit à contrecœur, avec langueur et pesamment.

Ma chère Fille, si vous ne faites pas de grandes oraisons au milieu de vos infirmités, faites que votre infirmité soit une oraison, en l'offrant à Celui qui a tant aimé nos infirmités, *qu'au jour de ses noces et de la réjouissance de son cœur*, comme dit l'Amante sacrée, il s'en couronna et glorifia : faites ainsi. Tandis que nos corps sont en douleur, il est malaisé d'élever nos cœurs à la considération parfaite de la bonté de Notre Seigneur ; cela n'appartient qu'à ceux qui, par des longues habitudes, ont leur esprit entièrement tourné du côté du ciel. Mais nous qui sommes encore tout tendres, nous avons des âmes qui se dispersent aisément en ressentant les travaux et douleurs du corps : c'est pourquoi ce n'est pas merveille si durant vos maladies, vous avez interrompu l'usage de l'oraison intérieure. Aussi suffit-il en ce temps-là d'employer les prières jaculatoires et les sacrées aspirations, c'est-à-dire des prières brèves, comme des flèches (jacula en latin) et des soupirs lancés vers le ciel ; car puisque le mal nous fait souvent soupirer, il ne coûte rien de plus de soupirer en Dieu, à Dieu et pour Dieu, que de soupirer pour faire des plaintes inutiles.

Saint François de Sales

AOÛT



PAILLETES D'OR

Du 5 au 11 août : « Une des meilleures preuves qu'on avance dans la vertu, c'est d'être en paix au milieu des attaques et des contradictions des créatures. »
ST PAUL DE LA CROIX

Du 12 au 18 août : « Afin que l'âme se laisse conduire par le Saint-Esprit et reçoive ses trésors, elle doit pratiquer le perpétuel recours à Marie. »

ST LOUIS MARIE GRIGNON DE MONTFORT

Du 19 au 25 août : « Je veux tout ce que Dieu veut mais je n'ai la force que pour chaque instant seulement. »

STE MARAVILLAS DE JESUS

Du 26 août au 1^{er} septembre : « Lorsque nous disons : que sa volonté soit faite sur la terre comme au Ciel, c'est pour nous que nous demandons une telle obéissance, afin que sa volonté soit faite en nous comme elle est faite au Ciel par les anges. »
ST AUGUSTIN

Quand l'oraison devient sèche

La vie spirituelle ne tend qu'à faire mourir les sens, en attirant l'âme au-dedans par le recueillement et le saint exercice de la présence de Dieu ; qu'à humilier l'esprit, en liant l'esprit, en liant ses facultés par une oraison nue, obscure, vide en apparence de tout objet, où l'on croit être oisif, parce que l'imagination ne représente rien, que la mémoire ne rappelle rien, que l'entendement n'aperçoit rien et ne raisonne sur rien, que la volonté elle-même ne produit aucun acte marqué dont elle puisse se rendre témoignage. Si cette oraison est douce lorsque Dieu y fait sentir sa présence, qu'elle est pénible, qu'elle est désolante et crucifiante lorsqu'il paraît se retirer, et que son absence dure longtemps ! Mais aussi qu'elle nous est utile par la crainte même qu'elle nous cause, puisque ce qui pâtit en nous, c'est le propre esprit, c'est la propre volonté que la grâce se propose d'anéantir pour nous rendre conformes à Jésus-Christ.

Est-il étonnant que tant de chrétiens, qui ne cherchent qu'à se contenter eux-mêmes dans la pratique de la piété, aient une si grande aversion pour la vie intérieure, qui est une mort continuelle à soi-même ? L'amour-propre veut vivre de tout et partout ; il renoncera volontiers aux plaisirs des sens pour goûter les douceurs spirituelles, qui sont bien autrement savoureuses et délicates, l'esprit orgueilleux quittera sans peine toute autre occupation pour une oraison sublime remplie de lumières et de grands sentiments, qui lui inspirera autant d'estime de lui-même que de mépris des autres. Mais qu'on lui parle d'une oraison sèche et de pure foi, où l'on ne voit rien et où l'on ne sent rien, il n'en veut point, et il abandonne tout, plutôt que d'y entrer. *Jean-Nicolas Grou,*

L'intérieur de Jésus et de Marie, I, ch. 6

COMMENTAIRE : *Quelquefois dans l'oraison, les images n'aident plus, les sentiments n'aident plus, les mots n'aident plus : peu à peu, nous nous tenons en la simple présence de Dieu, comme l'aiguille d'une boussole mystérieusement attirée par le nord. "On croit être oisif" Non, l'aiguille n'est pas oisive, mais toute sa force est dans Celui qui l'attire. »*

LE SAINT DU MOIS

S. PIERRE-JULIEN EYMARD, FONDATEUR DES PRÊTRES DU T. S. SACREMENT (+ 1868)

Fête le 3 août

Il avait grandi à La Mure, dans l'Isère. Devenu curé d'une paroisse rurale, il se fit l'apôtre de la Ste Eucharistie, entra chez les maristes de Lyon et fonda un ordre vénérant par-dessus tout la Ste Eucharistie : l'Institut des Prêtres du Saint Sacrement.

Un jour son premier compagnon se décourage et part. Le Père Eymard, demeuré seul, met le surplis et l'étole, expose le Saint-Sacrement et dit à Notre-Seigneur : *Vous êtes à votre place, bon Maître, et moi à la mienne. À vous de faire le reste.* C'était bien conforme à son abandon total entre les mains de Dieu : « *Voir Dieu en tout, écrivait-il, aller à Dieu pour toutes choses, s'abandonner entièrement à tout son bon plaisir de chaque instant : voilà la règle invariable d'une âme intérieure.* »

SEPTEMBRE

PAILLETES D'OR

Du 2 au 8 septembre : « Il doit faire miséricorde celui qui désire la recevoir dans le Ciel. »

ST CESAIRE D'ARLES

Du 9 au 15 septembre : « Coupe, Seigneur, tranche, taille, brûle, pendant cette vie tout ce qui n'est pas conforme en moi à Jésus-Christ, afin que tu n'aies rien à trancher, à tailler, à brûler dans l'autre. »

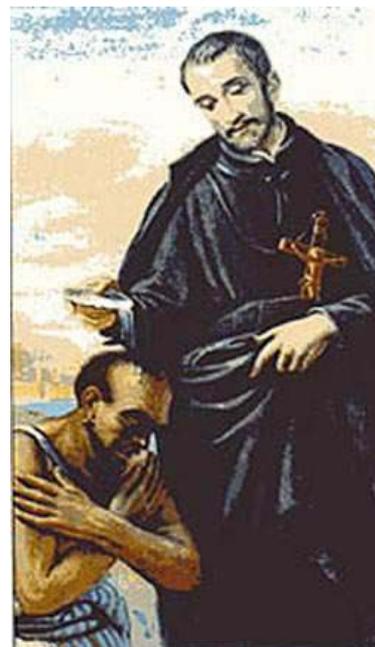
ST AUGUSTIN

Du 16 au 22 septembre : « De la vie dissipée à la vie dépravée, il n'y a qu'un pas. C'est comme la poussière qui, agitée par le vent se met entre les yeux et le soleil. »

VEN. PERE MARIE-ANTOINE

Du 23 au 29 septembre : « Il n'y a qu'une porte par laquelle le démon puisse pénétrer dans notre âme, c'est la volonté. Rien n'est péché si la volonté n'y a pas coopéré. Car il ne s'agit plus dans ce cas que de simple faiblesse humaine. »

ST PADRE PIO



Vraie et fausse mortification

Si l'on fait des mortifications par contention, par raisonnement, elles ne produiront que du mal. J'appelle les faire par contention lorsque, sans sentir un entraînement intérieur, un goût spirituel, on les fait parce qu'on les faisait autrefois et qu'on ne veut pas décroître en ferveur ; lorsqu'on les fait par suite d'une certaine crainte inquiète de manquer à la volonté de Dieu : lorsque le désir, la volonté qui nous animent sont raides, durs, pénibles, portent au trouble, à l'inquiétude, mettent l'âme dans un certain malaise ; alors c'est la contention. Ces mortifications ne renferment aucun mérite, et ne sauraient produire que du mal à l'âme. Pour qu'elles soient bonnes et produisent du bien pour notre sanctification, il faut qu'elles soient suaves, qu'elles apportent la douceur et le courage dans l'âme, et qu'elles nous élèvent et nous attachent à Dieu avec plus de fermeté.

Ayez donc l'esprit libre pour toutes ces choses ; allez largement, donnez votre âme à Dieu, et vivez tout à lui, souvenez-vous qu'il y a une grande différence entre la sainteté de Notre-Seigneur et celle de saint Jean-Baptiste, et, cependant, ce grand saint a eu une vie bien plus mortifiée que son Maître. C'était sa vocation, la grâce le demandait de lui, et il a obéi ; mais ce n'est pas là évidemment ce qui constitue la sainteté, c'est encore clair. Cela est très bon et très utile pour la sainteté, mais seulement lorsque Dieu nous y appelle et nous l'inspire.

*François Libermann,
Lettre à l'abbé Dat, du 13 février 1846*

COMMENTAIRE : *On ne comprend rien à la vie chrétienne quand on la traite en termes de difficulté et de mérite : « Si nous pouvions servir Dieu sans mériter, nous devrions désirer le faire. » dit saint François de Sales. Le seul critère d'une pratique vraiment chrétienne, c'est la croissance dans l'union à Dieu : les bonnes mortifications sont celles qui nous élèvent et nous attachent à Dieu avec le plus de fermeté.*

LE SAINT DU MOIS

PIERRE CLAVER, JÉSUISTE, APÔTRE DES ESCLAVES (+ 1654)

Fête le 9 septembre

Né en 1585 en Catalogne, il entra chez les jésuites et profita de la décisive influence de St Alphonse Rodriguez. Il partit pour la Nouvelle Grenade (Colombie) et se dévoua au rebut de l'humanité, s'engageant à être toujours le « serviteur des esclaves ». Razziés en Afrique, ces malheureux étaient vendus à leur arrivée. St Pierre Claver les suivait dans leur vie d'esclave, leur parlait de Dieu, soignait, confessait.

Il estimait en avoir baptisé 300 000. Mais il s'efforçait aussi de soulager ces pauvres nègres, amenés d'Afrique au profit des colonies espagnoles en Amérique. Il avait dit au portier de laisser venir à sa cellule tout noir qui le demanderait, à quelque heure que ce fût. Et souvent il les servait à genoux. Venant un jour au chevet d'une malade dont l'odeur était insoutenable, il fit sortir celui qui l'accompagnait, puis s'approchant de la malheureuse, il lui dit: « *Bon courage, voici Notre-Seigneur qui vient vous guérir.* »

VOTRE COURRIER



« Pourriez-vous s'il vous plaît prier pour mon épouse Claudine Juliennes actuellement souffrante. Elle est atteinte de la maladie de Parkinson depuis 4 ans mais actuellement cela s'est aggravé dans l'après-midi de la journée de Pâques ; mon épouse a toujours été fidèle aux engagements du Tiers-Ordre... » S.D.



« Le dernier bulletin m'est arrivé hier et le mot de l'aumônier m'a fait réaliser pourquoi je ne portais pas l'insigne du Tiers-Ordre : ces raisons ne sont pas très belles et donc pas très avouables. En fait, je ne voulais pas réfléchir et j'avais décidé de mettre cet insigne sur un vêtement et de l'y laisser définitivement. Cela semblait plus simple et ainsi, je conservais une certaine indépendance et un engagement plus souple. Il est certain que cette marque extérieure et donc visible sera un rappel constant de mon appartenance à la Fraternité st Pie X, autant pour moi que pour mon entourage... » M.T.



« Le 8 février dernier, ma mère a été rappelée à Dieu. Quelques jours auparavant, elle avait reçu l'Extrême Onction en toute paix et lucidité... Nous espérons que la Miséricorde de Dieu la réunira bientôt à son cher époux. Moi-même, le 20 mars je vais être opérée de la carotide puis, dans la quinzaine qui suit Pâques, d'une tumeur. Je me recommande à vos prières. En considérant toutes ces croix, j'ai retenu une phrase du curé d'Ars : « Ceux qui n'ont ni combat, ni peine à soutenir en ce monde sont comme des eaux mortes qui croupissent. Mais ceux qui endurent des peines et des souffrances, des combats, ressemblent à des eaux rapides qui sont d'autant plus limpides qu'elles passent plus par des rochers et tombent en cascade. » C.T.



« Dans le petit village où je demeure, il ne se passe rien - Dieu merci ! - les nouvelles qui nous viennent du monde qui "bouge" semblent une aberration ! Je ne suis donc pas prête, loin s'en faut, de lâcher mon rosaire qui devient quasi perpétuel, pour toutes les causes qui plairont à Jésus. » G.L.



« J'ai lu dans le numéro de ce trimestre que vous envisagez la confection d'une grande bannière du Tiers-Ordre, permettez-moi de vous envoyer le drapeau de st Pie X qui a fait de très nombreux

pèlerinages et a reçu de nombreuses bénédictions. J'espère qu'il pourra vous être utile en attendant la confection de votre bannière... » G.L.



« Qu'est-ce que la crainte de Dieu ? Pour les juifs et les musulmans, c'est la peur de la sentence de Dieu lorsqu'ils tombent dans le péché. Pour nous les catholiques, c'est de Lui déplaire, Le décevoir par nos péchés, Lui qui a livré son Fils par amour pour nous. » S.P.

IN MEMORIAM : SŒUR MARIE MÉDIATRICE du Prieuré de Nantes, pieusement décédée au Rafflay à l'âge de 87 ans le 23 mars 2018. Camille CHARBY, tertiaire. RIP

HUMOUR

Un soir, ma mère et moi étions assis dans le salon et parlions de la vie et de la mort. Je lui dis : « Maman, ne me laisse jamais vivre dans un état végétatif, où l'on dépend de machines et de bouteilles. Si tu me vois dans cet état, débranche les machines qui me maintiendraient en vie. Je préfère mourir. »

Admirative, ma mère se leva et débrancha : la télévision, le lecteur de DVD, le câble Internet, l'ordinateur, la PlayStation, la Wii, le téléphone fixe. Elle me prit mon portable, mon iPod, mon BlackBerry et jeta toutes mes bouteilles de bière. J'ai failli mourir !!!

**MERCI A TOUS LES GENEREUX
BIENFAITEURS QUI NOUS AIDERONT A
ACQUERIR LA NOUVELLE BANNIERE DU
TIERS-ORDRE.**

Prière à saint Jacques

(fête le 25 juillet)

O très glorieux Apôtre Saint Jacques, vous qui, comme le prophète Elie, avez brûlé d'un saint zèle pour l'honneur de votre divin Maître et de la vérité de son Évangile, avez prêché, avec une liberté toute Apostolique, la nouvelle foi, sans craindre la malice de la perfide Synagogue ni la cruauté du barbare Hérode, jusqu'à être le premier d'entre les Apôtres à la signer de votre sang, et à la couronner de votre mort glorieuse ; faites que dans ces temps malheureux où règne une incrédulité si perverse, et où le mal se montre d'une manière triomphante, non seulement je mette mon bonheur à professer hautement la foi Catholique et à la défendre contre les impies, mais de plus que je me glorifie, en toute occasion, d'être un fidèle et généreux disciple du Sauveur, jusqu'à souffrir pour lui dans les tourments les plus cruels et la mort même.

C'est la grâce, ô grand Apôtre, que je vous prie de m'obtenir par votre puissante intercession, afin que je puisse reconnaître que ce sera véritablement à votre intercession que je devrai mon salut éternel.

Ainsi soit-il.